



SOMMAIRE

Le Nord du Canada fait face à une double menace : des infrastructures inadéquates soumises à un climat qui se réchauffe rapidement. *Plein Nord*, la première grande évaluation des coûts des changements climatiques pour les infrastructures dans tout le Nord canadien, conclut que tous les ordres de gouvernement devraient dès maintenant établir des politiques et réaliser des investissements pour se préparer aux répercussions des changements climatiques sur les infrastructures nordiques.

Malgré le rôle essentiel des infrastructures dans le Nord, la région fait déjà face à des lacunes majeures dans ce secteur. Les infrastructures inadéquates sont une menace pour la santé, le bien-être et les moyens de subsistance des habitants de toute la région, particulièrement pour les Autochtones. La précarité de logement se fait plus sentir dans le Nord que nulle part ailleurs au Canada. La majorité des communautés nordiques dépendent de génératrices au diesel pour s'alimenter en électricité et n'ont pas accès à un service fiable d'Internet haute vitesse. Il est souvent nécessaire de s'envoler vers le Sud du pays pour recevoir des soins médicaux avancés, et le prix de la nourriture et d'autres biens peut y être deux à cinq fois plus élevé que dans les régions méridionales en raison d'infrastructures de transport déficientes.

Et comme si ce n'était pas assez, le climat du Nord du Canada se réchauffe trois fois plus vite que la moyenne mondiale. La fonte du pergélisol, la multiplication des phénomènes météorologiques extrêmes et l'imprévisibilité des conditions de neige et de gel accentuent les problèmes d'infrastructure existants, avec des conséquences dévastatrices pour les résidents.

Pendant les deux dernières années, l'Institut climatique du Canada a recueilli des données auprès de détenteurs de droits, de gouvernements et d'autres interlocuteurs locaux pour évaluer le coût des répercussions associées aux changements climatiques pour les infrastructures nordiques. *Plein Nord* dresse une liste des constats qui en découlent, notamment :

- ▶ les toutes premières projections sur la fonte du pergélisol pour l'ensemble de la région et l'estimation des coûts des dommages aux infrastructures locales;
- ▶ des projections sur la viabilité des routes hivernales;
- ▶ des témoignages directs sur les répercussions sociales et culturelles des défaillances et des bris d'infrastructures liés au climat;

Sommaire

- une estimation des coûts et des avantages associés à des mesures d'adaptation progressives et transformationnelles des infrastructures pour prévenir ou retarder les répercussions des changements climatiques.

Les dommages aux infrastructures qui découlent de la fonte du pergélisol augmentent rapidement dans tout le Nord canadien (Yukon, Territoires du Nord-Ouest, Nunavut, Nunavik et Nunatsiavut, ainsi que les régions nordiques de la Colombie-Britannique, de l'Alberta, de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Ontario). Les pistes d'atterrissage, les routes et les fondations de bâtiment subiront les ravages de la fonte du pergélisol, les routes hivernales deviendront moins sûres et moins résistantes en raison d'hivers tempérés et la hausse du niveau de la mer et les inondations menaceront la survie de certaines communautés.

Notre analyse montre que des investissements rapides dans l'adaptation des infrastructures peuvent réduire les coûts et prévenir l'interruption des services essentiels. Toutefois, l'adaptation progressive des infrastructures à elle seule ne saurait suffire; les répercussions des changements climatiques ne font qu'exacerber des décennies, sinon des siècles, de mauvaise planification, de sous-investissements et de négligence. Le développement des infrastructures pour l'avenir du Nord demande aussi une adaptation transformationnelle. Dans bien des cas, il faudra consulter les habitants locaux pour repenser adéquatement la façon dont les services d'infrastructures sont fournis et pour soutenir l'éducation et les réseaux de transmission des connaissances entre les communautés.

Nous recommandons quatre types de mesures non seulement pour réduire les coûts des changements climatiques et leurs répercussions sur les infrastructures nordiques, mais aussi pour jeter les bases du développement d'infrastructures plus fonctionnelles, adéquates et résilientes.

- **FINANCEMENT** : Le gouvernement fédéral devrait allouer de nouvelles ressources financières au sout-

ien des infrastructures du Nord et restructurer les programmes de financement des infrastructures existants pour augmenter leur accessibilité et leur utilité pour les gouvernements locaux.

- **INFORMATION** : Le gouvernement fédéral devrait soutenir les gouvernements provinciaux, territoriaux et autochtones dans l'élaboration et l'actualisation d'une information exacte et pratique sur les risques climatiques pour les infrastructures propres à la région nordique. Ces données devraient mettre de l'avant de l'information utile aux décideurs et aux communautés autochtones du Nord.
- **INNOVATION** : Tous les ordres de gouvernement devraient miser sur le remplacement des infrastructures et leur transformation (progression dite « par bonds ») plutôt que sur la réparation et la protection lorsque ces approches se révèlent plus efficaces, plus efficientes et plus durables pour pérenniser les services.
- **RÉGLEMENTATION** : Les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux devraient actualiser les politiques, les règlements, les normes et les codes en matière d'infrastructure de sorte qu'ils tiennent explicitement compte des répercussions complexes et importantes liées aux changements climatiques dans le Nord et qu'ils garantissent la résilience des nouvelles infrastructures.

La colonisation et le racisme étant parmi les premières causes de la vulnérabilité des infrastructures face aux changements climatiques, ces quatre recommandations se fondent sur le principe directeur de l'autodétermination : toutes les politiques en matière de développement et d'adaptation des infrastructures devraient être mises en œuvre dans le respect des principes décrits dans le rapport final de la Commission de vérité et réconciliation du Canada. Par des partenariats et des collaborations équitables avec les peuples autochtones, les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux ont l'occasion de fondamentalement repenser la manière dont les infrastructures sont bâties dans le Nord afin de mieux répondre aux besoins de ces communautés.

Sommaire

L'invasion de l'Ukraine par la Russie en février 2022 a braqué les projecteurs sur les questions de sécurité nordique et de défense nationale. Les investissements et les politiques de défense qui découleront de ces considérations ont le potentiel de régler certains problèmes existants et de bâtir la résilience du Nord. Toutefois, à moins que le Canada n'apprenne de ses erreurs passées, ces politiques pourraient aussi exacerber les inégalités infrastructurelles entre le Nord et le Sud, ravir le pouvoir aux peuples autochtones et augmenter la vulnérabilité du Nord aux changements climatiques. Notre analyse souligne le caractère central des infrastructures et de l'adaptation aux changements

climatiques dans toutes les évaluations des menaces qui pèsent sur les régions nordiques.

Depuis trop longtemps, beaucoup d'habitants du Nord sont privés d'infrastructures de haute qualité fiables et fonctionnelles. Le climat changeant plus rapidement dans le Nord du Canada que nulle part ailleurs en Amérique du Nord, cette situation ne fera que s'aggraver. Tous les ordres de gouvernement doivent agir pour transformer les infrastructures nordiques inadéquates et vulnérables et les rendre adéquates et résilientes, afin d'aider les habitants du Nord à s'assurer un avenir sûr, sain et prospère.



La baie de Groswater, Nunatsiavut. Photo : Bird's Eye Inc.